

naliens, n'oublions pas, instituteurs chrétiens — que nous soyons religieux ou laïques — le *but final* de l'éducation, qui est de rapprocher l'homme du Créateur en apprenant au premier à *connaître*, à *aimer* et à *servir* le second.

En regardant nos chers élèves, posons-nous souvent ces questions : " Dans 5, 10, 15, 20 ans, que seront devenus ces jeunes gens, ces jeunes personnes qui sont aujourd'hui confiés à mes soins ? — Suivront-ils le droit chemin de la religion, de la morale et de l'honneur, ou auront-ils grossi les rangs de l'armée des impies, des malheureux esclaves du vice et des fourbes ? " — Terribles questions, qui font bien comprendre la grandeur du noble mais difficile rôle d'éducateur.

Nous souhaitons à tous une bonne et fructueuse année pédagogique.

C.-J. MAGNAN.

Si j'étais instituteur rural (1)

Si j'étais instituteur d'une des 36,000 communes rurales dont les laboureurs sont le stable espoir de notre cher pays, j'aurais une grosse ambition : faire de ma commune un

(1) Le mouvement en faveur de la réforme agricole a pris une telle importance en notre province depuis quelques années, que nous croyons intéresser utilement les instituteurs et les institutrices en mettant sous leurs yeux le magnifique article qui suit et que nous empruntons à l'*Almanach des agriculteurs de France*. Ne l'oublions pas, la réforme agricole, comme toutes les autres réformes, d'ailleurs, ne s'obtiendra d'une manière satisfaisante qu'avec le concours de l'école primaire.

L'auteur du magistral écrit que nous reproduisons aujourd'hui, termine ses réflexions en s'écriant : " Instituteurs de France, mes amis, mon programme n'est-il pas le bon ? N'ai-je pas ouvert le plus bel horizon à votre généreuse ambition ? " A notre tour, qu'il nous soit permis de dire : Instituteurs canadiens-français, mes amis, le programme que nous vous présentons aujourd'hui n'est-il pas le bon ? N'ouvre-t-il pas le plus bel horizon à votre généreuse ambition ?

C.-J. M.

des coins du terroir de France le plus intelligemment cultivé.

Il me semble que sans sortir de ma modeste et utile situation, mettant de côté la politique qui engendre tant de querelles au village, je pourrais être l'artisan du plus fécond progrès.

Devrais-je soulever des montagnes pour cela, me poser en féroce redresseur de la routine et, m'étant chargé l'esprit de la science de gros volumes, étonner les bons fermiers et les métayers de l'endroit de mes termes scientifiques longs d'une toise ?

Je serais trop l'ami et l'admirateur de ces rudes ouvriers des champs pour ne pas comprendre que l'énergie de leurs labeurs vaudrait dix fois ma science. Mettant à profit les connaissances de physique et de chimie acquises à l'Ecole normale, la faculté que j'aurais de lire avec fruit et de me tenir au courant des procédés nouveaux, je tâcherais de démêler leurs applications les plus pratiques et c'est par moi que les cultivateurs, mes amis, les pourraient connaître eux-mêmes, les juger avec leur bon sens et les utiliser mieux que moi.

Mais un si beau résultat ne peut s'obtenir d'un seul coup.

Il faut s'astreindre à un programme que je veux glisser dans l'oreille des mattres d'école dévoués comme j'en connais beaucoup.

Si je me figurais être un instituteur à grande barbe très versé dans le métier, vous vous retrancheriez peut-être dans votre incompétence et déclareriez mon plan impossible ; mais admettons que je suis un jeune, au contraire, tout frais moulu de l'Ecole normale.

Je viens de prendre pieds dans la commune. J'ai visité le maire, le vieux curé, les notables, car je veux être en bons rapports avec tous.

Un homme appelé à la grande mission d'instruire l'enfance des campagnes ne réalise complètement le bien que s'il laisse de côté les questions étroites, n'envisage que son devoir et n'a qu'un but : inspirer à ses élèves avec la fidélité à l'agriculture le triple amour de la famille, de la patrie et de Dieu.

La bienveillance générale conquise je m'assurerais de deux points capitaux pour mon enseignement.

A l'école, mon prédécesseur avait-il un jardin et un champ pour des essais agri-